

Un tombeau ouvert, vide.  
 Les Ecritures y sont gravées  
 comme la mémoire d'une parole  
 vive qu'il te reste à déchiffrer en  
 tournant autour de l'autel, telle  
 une énigme qui se dévoile .

p o u r q u o i c h e r c h  
 e z - v o u s l e v i v a n t  
 t p a r m i l e s m o r t s  
 i l n ' e s t p a s i c i i l e  
 s t r e s s u s c i t é r a p  
 p e l e z - v o u s c e q u  
 ' i l v o u s a d i t . . .

C'est la parole qui dévoile la  
 présence dans l'absence.  
 Le *Présent* ne se possède pas.  
 Il se vit.  
 Il laisse la table ouverte. C'est la  
 table du don et du partage.



Des reproductions en noir et blanc du  
 Christ en Gloire. Un ballet aérien.  
 Des danseurs sur la pointe des pieds  
 dans un élégant mouvement d'envol.  
 Blanc et noir ombre et lumière, vie et  
 mort.

Etonnement, agacement. Blasphème ?  
 Dérision ? Alors écoute cette  
 catéchèse de Jérusalem aux nouveaux  
 baptisés :

*Vous avez été baptisés dans le Christ,  
 vous avez revêtu le Christ. Puisque vous  
 êtes maintenant participants du Christ  
 vous êtes à juste titre, appelés vous-  
 mêmes « christs ».*

*Vous êtes devenus des christs en recevant  
 l'empreinte de l'Esprit Saint.*

En écho, voici comment l'apôtre Paul  
 définit sa mission auprès des

Galates : *Mes petits enfant, que dans la  
 douleur, j'enfante à nouveau, jusqu'à ce  
 que le Christ soit formé en vous. (Gal*

*4,19)*



Une formule mathématique,  
 ésotérique ?  
 Une porte à ouvrir ?  
 Une énigme  
 pour te mettre en recherche,  
 en état de disponibilité.



La parole se donne  
 à celui qui la cherche.

**L**  
 comme Luc.

**24**

comme  
 le chapitre de son évangile.

Tu as failli buter sur la parole, je veux dire sur l'ambon.

Tu vois maintenant son mouvement ascendant comme un arbre qui plonge ses racines dans la terre et qui cherche la lumière



Remarque sa courbure, les pétales qui reçoivent le livre.

Tout en haut le coeur comme une fleur éclose. L'amour est le fruit de la parole et la parole est la nourriture de l'amour.

*Comme la pluie ou la neige descendent des cieux et n'y retournent pas sans avoir abreuvé la terre,*



*sans avoir donné la semence au semeur et la nourriture à celui qui mange, ainsi la parole qui sort de ma bouche ne me reviendra pas sans avoir fait ce que je dis.*

*Is 55, 10-11*

Silencieux, Marie et Joseph cette sacrée famille, cette famille hors norme qui accueille le don de Dieu, Jésus, l'enfant dans les bras de sa mère.



L'enfant à grandir, qui est en nous et par qui nous devenons fils et frère.

*Les chaises nénuphars, les chaises femmes, les chaises bariolées, comme un champ de fleurs, comme ce « vert pâturage où il nous fait reposer ».*

*Ps 22,1-3*

### *Chemin de croix, de vie, de mort, d'amour*



Un chemin de vie, un bestiaire. . . C'est déroutant ! Une approche du mystère de la vie et de la mort par les animaux, peut-être ? Ce bestiaire nous ouvre-t-il les Ecritures ? Déroutant d'abord ce lapin qui court de tableau en tableau. Qui court et qui échappe. Qui est traqué, chassé, tué.

Il ne vous fait pas penser à quelqu'un ? Il ne fait pas partie du bestiaire biblique. Il échappe à toute possession ou... il en meurt. . . ainsi du mystère de la vie ... de Dieu ? As-tu remarqué ce cerf ? Entends-tu le brame du psalmiste, *Ps 41 : comme un cerf altéré cherche l'eau vive, ainsi mon âme te chercher toi mon Dieu.?*

Le ver de terre et les taureaux, les fauves ne sont pas loin au moment de l'abandon. *Mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné ? Des fauves me cernent, des taureaux m'encerclent, des lions qui déchirent et rugissent ouvrent leur gueule contre moi. Des chiens me cernent. Sauve-moi de la gueule du lion et de la corne des buffles.* Ps 21